

HUMMEL

Introduction, thème et variations
pour hautbois – op. 102

BEETHOVEN

Symphonie V – op. 67

Direction : Gabriel Pernet

Soliste : Ulysse Othenin-Girard

Jeudi 21 octobre 2021 – 19h30
Temple de Rolle

Dimanche 24 octobre 2021 – 17h
Salle de Chisaz, Crissier

Entrée libre
Certificat COVID obligatoire



Orchestre Symphonique en Vogue

Bienvenue !

Cher public,

Il y a maintenant plus de 2 ans qu'a été créé l'OSV, sur l'initiative de Jessica Walgenwitz, flûtiste au sein de l'orchestre. À la suite de l'enthousiasme qu'a suscité la session d'automne 2019, ce projet, au départ prévu pour une seule édition, a abouti à la création d'un orchestre pérenne dont l'objectif est de proposer sur la scène musicale romande un ensemble composé de jeunes amateur·e·s et futur·e·s professionnel·le·s. Chaque tâche, de la direction musicale au graphisme, est confiée à un·e jeune, si possible entre 15 et 25 ans. L'OSV promeut ainsi la musique classique auprès des jeunes, se veut un orchestre formateur pour chacun·e et espère proposer des prestations dynamiques et modernes.

Pour ce concert, qui nous permet enfin de vous retrouver dans notre formation symphonique après les reports dûs à la pandémie, nous avons choisi d'interpréter l'Introduction, thème et variations pour hautbois de Johann Nepomuk Hummel et la Symphonie n°5 de Ludwig van Beethoven. La première œuvre nous permet de vous faire découvrir un jeune soliste, Ulysse Othenin-Girard, étudiant à l'HEMU de Lausanne dans la classe de Jean-Louis Capezzali. La seconde œuvre remplit le but formateur de cet orchestre en proposant à nos musicien·ne·s de découvrir et comprendre ce que signifie le travail en orchestre d'une des plus célèbres œuvres du répertoire symphonique. Ce travail est à plus d'un titre particulièrement exigeant et requiert une grande maturité artistique en plus d'un haut niveau instrumental. Cette œuvre nous permet également de vous retrouver, cher public, en vous proposant une symphonie chère à vos oreilles, pourtant peu jouée dans la région.

Nous espérons que vous apprécierez cette heure musicale en notre compagnie et nous réjouissons d'avance de vous retrouver pour nos concerts de février dont les dates et le programme se trouvent à la fin de ce livret.

Un apéritif dinatoire vous sera servi à la fin du concert afin que nous puissions prolonger ces instants musicaux par un moment de rencontre et de convivialité.

Pour l'OSV,

Les co-présidents

Marie Ausländer et Gaétan Herold

Le comité

Paul Émile Marchand, Jessica Walgenwitz et Lydia Voelke

La commission musicale

Nora Bender, Clément Dromart, Rayan Ghazinouri, Marie Fasel

Programme

Johann Nepomuk Hummel (1778-1837)

*Introduction, Thème et Variations pour Hautbois
et Orchestre op. 102 (14')*

Soliste : Ulysse Othenin Girard

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Symphonie no 5 en ut mineur, op. 67 (33')

- Allegro con brio
- Andante con moto
- Allegro (Scherzo)
- Allegro

Durée du concert : Environ 60 minutes, sans pause

Du classique au romantique

Johann Nepomuk Hummel (1778-1837) est un compositeur et pianiste autrichien né à Bratislava (anciennement Presbourg). Son père, musicien professionnel, le forme à cet art dès son plus jeune âge et lui permet d'étudier avec les plus célèbres professeurs de son temps, tels que Wolfgang Amadé Mozart et Joseph Haydn. Il commence à se produire en public à l'âge de neuf ans et est rapidement considéré comme l'un des meilleurs interprètes de son temps. Ses compositions profitent de sa renommée de concertiste et sont bientôt jouées dans toute l'Europe.

A l'âge de 26 ans, il intègre l'orchestre du Prince Nicolas II Esterhazy en tant que Konzertmeister et travaillera aux côtés de J. Haydn qu'il seconde dans son rôle de Kapellmeister. Il consacra cette période de sa vie à composer diverses œuvres religieuses.

Contemporain et ami de Ludwig van Beethoven, sa musique est tournée vers le romantisme, mais encore fortement marquée par le classicisme.

A sa mort, Hummel laisse derrière lui plus de 450 œuvres musicales dont des opéras, de la musique religieuse, des concertos et des œuvres pour piano seul. Ses pièces influenceront des compositeurs comme Robert Schumann ou Frédéric Chopin, qui affirme considérer Hummel comme l'égal de Mozart ou Beethoven.

Jusqu'à nos jours certaines de ses œuvres sont restées au répertoire. On peut citer parmi celles-ci son concerto pour trompette, ses huit concertos pour piano ainsi que de nombreuses œuvres pour piano seul. Sa méthode pour le jeu du piano a également servi à de nombreuses générations d'élèves pianiste.

Hummel écrit son *Introduction, Thème et Variations pour hautbois et orchestre en fa majeur, Op. 120* en 1824 alors qu'il habite à Weimar. C'est une œuvre classique dans sa forme. Cependant, l'introduction en fa mineur de l'orchestre développe des couleurs orchestrales et harmoniques la rapprochant d'œuvres romantiques de cette époque. Le thème repris et développé 5 fois met en valeur, comme souvent dans cette forme musicale, la virtuosité du soliste. L'orchestration est légère puisque

n'incluant seulement 2 flûtes, 2 bassons et 2 cors en fa en plus des cinq registres de cordes.

Si Hummel garde un pied dans le classicisme, son contemporain Beethoven décide, au début du XIX^{ème} siècle, d'imaginer une révolution qui emmènera l'histoire de la musique dans une nouvelle ère...

La cinquième symphonie de Beethoven est une des plus grandes œuvres du répertoire classique, romantique et moderne. Dans la tonalité sombre de do mineur, sa célébrité s'est établie pour diverses raisons. Les quatre notes entendues dès son début sont la première d'entre elles, interprétées plus tard comme la force du destin qui hantait le compositeur allemand.

Cette symphonie marque de plus le début de l'ère romantique, durant laquelle l'expression des sentiments humains ou spirituels étaient directement traduits en musique par les compositeurs. Malgré sa réussite professionnelle, Beethoven devient de plus en plus sourd et isolé socialement ; ces difficultés le poussent à briser ses idées conçues et à affirmer ses sentiments sur papier. Les jeux de timbres, d'orchestration et d'harmonie, déjà amorcés par le compositeur dans les quatre symphonies précédentes, vont s'affirmer et culminer dans la création de cette œuvre en 1808 au *Theater an der Wien* (Vienne). Si la symphonie n°5 a su par la suite inspirer l'entièreté de la musique du XIX^{ème} siècle, sa création s'est en revanche soldée par un échec car la partition était trop exigeante aussi bien pour les exécutants que pour le public ; les musiciens, de surcroît pour la plupart amateurs, n'avaient répété que la veille et se virent même interrompus en plein concert par le compositeur !

Certains musicologues de la seconde moitié XIX^{ème} siècle ont proposé une interprétation basée sur la lutte entre le destin et l'Homme, dont voici le détail à travers chaque mouvement de l'œuvre.

Le premier mouvement suit la forme sonate de l'époque classique. Il exprime toute l'anxiété du compositeur, traduite par la fatalité qui résonne avec les huit premières notes. Décliné sous plusieurs formes, ce motif (trois notes courtes suivies d'une longue) reviendra tout au long de la symphonie.

Le deuxième mouvement présente une rupture totale. Interprété de manière très variée suivant les époques et les styles, il souligne l'Homme reprenant des forces après avoir été vaincu, grâce à la fraternité et à l'espoir. Ce regain d'humanité face au destin est traduit par un thème timide joué par les violoncelles et les altos, puis de plus en plus assuré au fil du mouvement, grâce notamment à une variation en majeur déclamée par les trompettes.

Le troisième mouvement est un scherzo basé sur un jeu de question-réponse : la première est posée par les basses, la seconde est donnée par les cors ou les bois. Le trio qui apparaît au milieu du mouvement est la première assertion de l'Homme après son combat contre le destin. Il commence par les violoncelles en majeur, avec un thème plein de conviction. Cette réponse est ensuite reprise de manière très feutrée et acquiert un caractère transcendantal, pour finalement laisser place à l'une des transitions les plus réussies de la musique de Beethoven, et l'une des plus célèbres de l'histoire de la musique.

Dans le final de la symphonie, joué immédiatement après le scherzo, Beethoven ajoute trois trombones, un piccolo et un contrebasson dans l'orchestre, des instruments jusqu'alors réservés à l'opéra et absents du répertoire symphonique. Cet ajout n'est pas anodin, puisqu'il accompagne également le changement de do mineur à do majeur, et amorce un final triomphant et solennel, loin de l'inquiétude et de l'angoisse du début. Cette fin condense un nombre important d'idées qui s'enchaînent. Le compositeur, après avoir passé trois mouvements dans le doute et la torpeur, accepte les épreuves du destin avec une nouvelle force et de puissantes résolutions.

Textes : Nora Bender, Clément Dromart, Gabriel Pernet

Adaptation : Gaétan Herold, Marie Ausländer

Directeur Musical

Gabriel Pernet

Originaire de Bex, Gabriel Pernet commence la clarinette à l'âge de sept ans à l'Union instrumentale de son village.

En tant que clarinettiste, il est lauréat de nombreux concours tels que le concours suisse des



solistes de Langenthal ainsi que le JSMC (Junior Slow Melody Contest) en 2017, et le Prix Musique suisse en 2018. Il a, à la suite de ce concours, l'opportunité de jouer en soliste sur la scène du Victoria Hall accompagné par l'Orchestre Symphonique à Vent de l'armée Suisse. En 2015, en parallèle à son apprentissage de mécanicien, il commence des études de direction au Conservatoire de Lausanne dans la classe d'Hervé Grelat. Gabriel obtiendra son certificat de direction d'orchestre à vent en 2018. Il est également chef de l'Orchestre Symphonique en Vogue et du Brass Band de St-Livres depuis 2019. En juillet 2021, Gabriel dirige également un projet d'orchestre symphonique réunissant des jeunes musiciens de toute la Suisse sous l'impulsion de la compositrice Céline Fankhauser pour un spectacle de musique, danse et lumières. Bien que très actif dans diverses formations musicales allant de la musique de chambre à l'orchestre d'harmonie, Gabriel poursuit sa formation de Direction d'Orchestre avec Florian Ziemen depuis 2021.

Entre 2017 et 2019 Gabriel étudie la clarinette en Pré-Hem au conservatoire de Lausanne. Il a, pendant cette période, l'occasion de travailler avec Mr. Rapin et Mr. Héau, tous deux professeurs de clarinette à la Haute Ecole de Musique de Lausanne. En août 2021, il a également la chance de participer à une masterclass à Lisbonne avec Mr. Pascal Moraguès. Gabriel reçoit un premier prix à l'issue de cette masterclass. Depuis août

2021, Gabriel Pernet effectue un stage en tant que clarinetiste au sein de l'Orchestre Symphonique de Bienne-Soleure TOBS.

Depuis septembre 2019, Gabriel étudie la clarinette en Bachelor dans la classe d'Ernesto Molinari à la Haute Ecole des Arts de Berne (HKB).

Soliste

Ulysse Othenin-Girard

C'est à l'âge de 7 ans qu'Ulysse Othenin-Girard commence son apprentissage du hautbois au



Conservatoire de Lausanne, auprès de Patrick Marguerat. Très vite il participe à des concours, notamment au Concours suisse de musique pour la Jeunesse (CSMJ), dans lequel il remporte plusieurs fois le premier prix en finale, en solo et en musique de chambre. Il se produit également au Festival 4 Saisons en 2015, et au Festival Lavaux Classic (OFF), en 2018 et 2019, et en soliste avec L'orchestre des Jeunes de la Suisse Romande, dirigé par le quatuor Sine Nomine.

En mai de cette année, Ulysse gagne le Premier prix avec félicitations au concours international de Palmanova en Italie. Il se produit avec de nombreux ensembles régionaux, tel que l'Ensemble Symphonique Neuchâtel, l'orchestre Musique des Lumières, aussi bien que dans l'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes.

Depuis 4 ans il participe à des masterclasses avec Ivan Podiomov, David Walter, Simon Fuchs et Ramon Ortega. Il est actuellement en formation à la Haute École de Musique de Lausanne, dans la classe de Jean-Louis Capezzali et de Vincent Gay-Balmaz.

Musiciens

Violons 1

Bastien Vidal*/
Claire Nendaz* (tournus)
Charlotte Lafage
Fanny Bassand
Mika Ruckstuhl
Telja Moinat
Sebastián Ramíres Cordero

Violons 2

Cori Valencia*
Colin Soldati
Solène Belogi
Lydia Voelke
Micha Boyarsky
Paola Malsot
Nicolas Bourquin

Alti

Rachel Steiner*
Clothilde Lengagne
François Salmona
Max Duparc
Rayan Ghazinouri
Son Pham-Ba

Violoncelles

Marie Ausländer*
Camille Thévoz
Clément Dromart
Wolfgang Boichut-Noble
Matthias Minder

Contrebasses

Natacha Stumpe
Romain Corne

Chef Invité

Stéphane Peccorini

Flûtes

Anaïs Hess*
Jessica Walgenwitz*
Maëlle Baillif*/
Eline Gros* (tournus)

Hautbois

Leo Söderlundh*
Ulysse Othenin-Girard

Clarinettes

Gaétan Herold*
Nora Bender

Bassons

Raphaël Nicolet*
Marie Musy

Contrebasson

Ré Minart-Warscotte

Trombones

Robin Fragnière*
Florian Fasel

Trombone Basse

Massimiliano Cabras

Trompettes

Paul Émile Marchand*
Loïc Cherix

Cors

Pascal Jonneret*
Grégoire Hirt

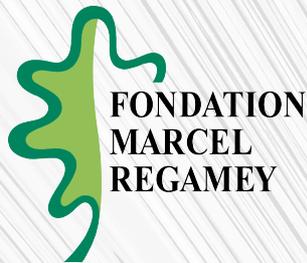
Timbales

Camille Cossy

*chef.fe d'attaque / solo

Remerciements

Nos Fidèles Mécènes



Madame Sandra Butty
Monsieur Robert Walgenwitz

Et de nombreux autres mécènes et fondations anonymes

Nos partenaires pour l'apéritif



Nos partenaires logistiques



Nos prochains concerts :

Richard Wagner

Siegfried Idyll, WWV. 103

Antonín Dvořák

Symphonie n° 9 en mi mineur, B. 178 « Du Nouveau Monde »

Troisième œuvre à définir

Dimanche 20 février 2022, 17h – Salle Padarewski – Lausanne

Vendredi 25 février 2020, 20h – Salle del Castillo – Vevey

Au plaisir de vous y revoir !

À tout de suite pour l'apéritif

Chapeau Virtuel

